



COLLOQUE INTERNATIONAL

DIDACTIQUE DU FRANÇAIS ET CONTEXTES D'ENSEIGNEMENT DU/EN FRANÇAIS : LE REGARD CROISÉ DES RECHERCHES

23-24 MAI 2023 - FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION, RABAT

ANASS EL GOUSAIRI (FSE, Rabat), **MOHAMMED BOUCHEKOURTE** (FSE, Rabat), **RACHID SOUIDI** (ESEF-UIT, Kénitra)

APPEL À COMMUNICATION

Lors du colloque de Rabat¹, célébrant la constitution de la section marocaine de l'AIRDF², une réflexion s'est engagée sur l'inscription sociale des recherches didactiques et les effets des réformes de la discipline « français » sur le déploiement institutionnel de la didactique du français, ainsi que sur l'évolution de ses enjeux scientifiques, remettant en question les évidences qui entouraient jusque-là les relations de la didactique du français avec les contextes d'enseignement du français. Fondamentalement polysémique, la notion de « contexte », semblable à celle de « milieu », n'est pas immédiatement descriptible et doit être (ré)élaborée par la recherche, en fonction des champs scientifiques, de leurs exigences théoriques et des débats qui les traversent. C'est pour cela précisément que le contexte est saisi ici, dans une perspective didactique, comme un « construit » particulièrement utile pour analyser l'historicité de la discipline « français », des contenus qui la définissent, des situations qu'elle engendre et des univers socio-culturels dont elle est issue ou qui la conditionnent (Lahanier-Reuter, 2013).

Intervenant dans une phase d'évolution importante dans l'histoire de l'AIRDF, qui s'ouvre à d'autres pays francophones, ce colloque propose un retour sur la question des contextes d'enseignement du/en français et leurs effets sur la constitution et le déploiement du champ didactique. Le colloque est surtout l'occasion de réfléchir à nouveau sur les spécificités, mais

¹ La discipline « français » en questions : contenus disciplinaires, contextes institutionnels et progression(s) curriculaire(s) (Faculté des Sciences de l'Éducation, 13-14 mai 2022, Rabat, Maroc).

² Des aspects importants du projet scientifique de la section et de son ancrage socio-institutionnel sont explicités dans un texte d'orientation publié dans le dossier n°70 de *La Lettre de l'AIRDF* (voir, El Gousairi & Bouchekourte, 2022a).

aussi les transversalités de la didactique du français, au-delà des questions statutaires liées aux différentes catégories FLM/FLE/FLS, ou encore des conceptions prétendument universalistes du champ didactique qui feraient l'impasse sur la question de la discipline « français » et du poids des contextes d'enseignement sur les choix théoriques et pratiques du champ (Plane & Rispail, 2006). Quelques questionnements inhérents aux 9e et 10e colloques de l'AIRDF (« Le français : discipline singulière, plurielle et transversale », Montréal, 2004 ; « Didactique du français : le socioculturel en question », Villeneuve d'Ascq, 2007), et, dans une certaine mesure, à celui de la section marocaine (« La discipline français en questions : contenus disciplinaires, contextes institutionnels et progression(s) curriculaire(s) », Rabat, 2022), reviennent ici en force et annoncent un changement de focale d'analyse, de la langue en tant que telle à la discipline « français » telle qu'elle se réalise dans divers cursus scolaires.

DES TENSIONS STATUTAIRES AUTOUR DE LA LANGUE

Si, institutionnellement, mais aussi historiquement, la discipline « français » évolue au gré des changements de programmes, de supports, de référentiels, de modèles et de savoirs sur/pour l'enseignement (Schneuwly, 2007 ; Aeby Daghé & Guernier, dir., 2018), il est notable que le statut assigné au français s'origine dans des tensions conceptuelles flottantes (Spaëth, 2008), en référence à la distinction fondatrice *français langue maternelle/français langue étrangère/français langue seconde* (Cadet & Guérin, 2012).

Appréhendées sous l'angle des méthodologies de l'enseignement des langues et des outils et techniques de classe, les lexies FLM et FLE/FLS sont certes définies comme spécifiques l'une par rapport à l'autre : le FLM se placerait, par son histoire et ses fonctions, « *plus du côté de la transmission que de la communication* », alors que le FLE/FLS, quant à lui, renverrait à « *des variétés du français en fonction des situations d'échange* » (Vigner, 2003) et se définirait par les usages effectifs de la langue dans des situations de communication « *produites ou imitées en situations de classes (contextes pédagogiques) de façon réaliste (contexte social)* » (Rispail & Blanchet, 2011, p. 68). Néanmoins, dans l'histoire des idées didactiques, ces catégories sont subjectivement construites et dépendent étroitement des histoires individuelles et/ou collectives, des préoccupations et des exigences théoriques, ou encore des positions militantes des acteurs et de la manière dont ils se les approprient, s'en emparent et en donnent valeur (Chnane-Davin & Cuq, 2008).

Logiquement alors, ne plus aborder le statut du français à partir de traits définitoires approximatifs (par exemple, la « xénité » d'une langue par rapport à une autre, ou encore d'une même langue par rapport à ses propres déclinaisons sociales ou culturelles, voir Dabène, 1994), mais faire glisser la réflexion vers la question, plus unificatrice, de la discipline « français », de ses contenus, de ses configurations, de ses fonctionnements et de ses enjeux *en contexte*, a des conséquences considérables sur la didactique du français elle-même (Daunay & Reuter, 2013 ; Reuter, 2019 ; Dias-Chiaruttini & Lebrun, 2020). S'il est primordial de mettre en question ici l'opposition FLM/FLE/FLS, consacrée par un long usage, et de raviver de vieilles discussions autour du statut de la langue, c'est parce que le questionnement statutaire n'est pas pertinent, à lui seul, pour résorber le problème des évolutions réelles du champ didactique sous l'impulsion des avancées des disciplines

contributoires et de changements sociétaux plus larges imprégnant les contextes d'enseignement dans lesquels s'inscrivent les contenus de la discipline « français ».

Deux indices peuvent attester en effet d'un renouveau épistémologique en didactiques du français :

- Le premier est lié à l'identité de l'AIRDF qui s'est considérablement transformée au fil du temps. En changeant de dénomination (alors DFLM)³, l'Association se préoccupe actuellement de diverses problématiques centrées sur différents objets didactiques, leur ancrage institutionnel et leur progression dans les curriculums (par exemple, Falardeau et al., 2007 ; Dumortier, Van Beveren & Vrydaghs, 2012 ; Aeby Daghe & Guernier, dir., 2018). Ce changement symbolique, qui a suscité de vives polémiques et controverses⁴, lui permet aujourd'hui de dialoguer, sans équivoques ni difficultés, avec des partenaires scientifiques aux positionnements sans doute différents, mais qui ne manquent pas d'enrichir ses champs d'activité⁵. De surcroît, il existe, depuis longtemps, un consensus tacite, au sein de l'AIRDF, sur le caractère ambigu et obsolète du qualificatif « maternelle », jugé « sociologiquement trop étroit » (Legros, 2000, p.27) et « trop connoté affectivement » (Simard, 2000, p. 32), ne répondant pas à l'hétérogénéité croissante des populations scolaires et à la complexité des situations linguistiques des pays francophones (Dolz, 2000, p. 30). Ce consensus tient aussi à la nécessité de tenir compte de la diversité des rapports à la langue, des situations et des pratiques langagières (Dabène, 2008), ou d'interroger, plus particulièrement, l'articulation des pratiques sociales extrascolaires avec des pratiques scolaires déjà instituées (Dias-Chiaruttini, 2015) ;
- Le second est lié à la nature des recherches menées, de manière plus large, en didactique des langues. Si l'AIRDF considère comme nodale la question de la diversité des publics et de l'hétérogénéité des réalités sociales et (inter)culturelles (voir, notamment, Collès, Dufays & Thyron, 2006 ; Daunay, Delcambre & Reuter, 2009), cette préoccupation se fait l'écho d'une pléthore de travaux portant, dans une perspective de « contextualisation didactique » (Chiss & Cicurel, 2005 ; Beacco, 2011 ; Castellotti, 2014 ; Delacroix, 2019), sur les usages de la langue en contexte, leur ancrage dans des pratiques sociales et leur détermination par des paramètres extralinguistiques. Au cœur de ces travaux, l'exigence théorique de ne plus confondre la didactique avec son « objet », et de ne plus l'envisager comme une simple linguistique appliquée, s'accompagne de l'hypothèse que les fonctionnements institutionnels et les pratiques de classe sont ajustées à des « réalités locales », qu'elles soient culturelles, sociales, politiques ou autres (Blanchet & Asselah-Rahal, 2008).

³ Dufays, J.-L. (1998). Texte d'orientation de l'association. *La Lettre de la DFLM*, 23, 28-31.

⁴ Voir, essentiellement, le dossier n°27 de *La Lettre de la DFLM* (2002/2), ou encore les réactions vives de Philippe Blanchet, de Jean-Louis Chiss et de Jean-Pierre Cuq, recueillies dans la rubrique « Réflexions et débats » du n°28 de *La Lettre* (2001/1).

⁵ L'AIRDF est membre de la CFLM (Commission du Français Langue Maternelle) de la FIPF (Fédération internationale des Professeurs de Français), ce qui témoigne d'une forme de continuité entre les didactiques du français, que la langue soit considérée comme maternelle ou étrangère/secondaire. Le dossier n°51 de *La Lettre, Les 25 ans de l'AIRDF (Lyon, 22 octobre 2011)*, confirme également les synergies tissées entre l'Association et d'autres réseaux de recherche francophones (ASDIFLE, ARDIST, RFS, ARC, ARDM, etc.).

UN GLISSEMENT CONCEPTUEL VERS LA QUESTION DE LA DISCIPLINE « FRANÇAIS »

Ces éléments de réflexion et d'évolution montrent que, d'un contexte institutionnel à l'autre, d'un espace sociolinguistique à un autre, d'un domaine théorique de référence à l'autre, les questionnements ne sont peut-être pas les mêmes, d'autant plus que ce qui rend spécifique la didactique du français elle-même, ce qui définit les objets et les pratiques qu'elle a à défendre ou à interroger, n'est pas du même ordre. Or ces enjeux de contextualisation suffisent-ils à comprendre l'étendue, la complexité et l'évolution des problématiques didactiques ? En considérant comme centrale la question de l'incidence des contextes d'enseignement sur le champ de la didactique du français, **le colloque invite à un glissement conceptuel** : de la question de la langue en tant que telle vers celle de la discipline « français », envisagée ici comme une construction historiquement et socio-culturellement *située*, spécifiée par des contextes institutionnels en perpétuelle restructuration, mais visant transversalement à « discipliner » (Ronveaux & Schneuwly, 2021), c'est-à-dire à « *construire chez l'élève certaines manières de penser, de parler ou d'écrire, de ses comporter dans certains contextes* » (Schneuwly, 1995, p. 52).

Ce glissement implique de resserrer la focale sur la pluralité des contextes d'élaboration des objets et des modèles didactiques (Garcia-Debanc, 2019) et, en amont, sur la question de la fabrique historico-sociale de l'« enseignable » (Chervel, 1998 ; Forquin, 2008), devenue, à différents degrés, un « horizon indépassable » en didactique(s) (Schneuwly, 2014). Que l'on se positionne alors du côté du FLM ou de celui du FLE/FLS, se pose transversalement le problème de la sélection des formes sur lesquelles reposent les savoirs transposés et/ou construits à des fins d'enseignement et d'apprentissages (El Gousairi & Bouchekourte, 2022b). Il ne peut donc s'agir de la langue sous toutes ses latitudes et dans la complexité de ses évolutions. Le fait est qu'il existe, en tout état de cause, un écart entre la « forme scolaire », constitutive de la discipline « français » (Vincent, Courtebras & Reuter, 2012, ou encore la « culture scolaire » sollicitée dans le cadre de son enseignement et de son apprentissage (Denizot, 2021), et la « réalité linguistique », dynamique et hétérogène, saisie en dehors de la discipline (Cadet & Guérin, 2012, p. 5) qui évolue et se transforme également aux frontières des « sphères éducatives non formelles »⁶. C'est sans doute là le point de mire des discussions soulevées par le colloque.

DEUX PERSPECTIVES À (RÉ)EXPLORER

Les contributions sollicitées se pencheront sur les relations réelles ou projetées entre la discipline « français », du point de vue de ses contextes d'ancrage et d'évolution, et la didactique du français, entendue notamment comme une discipline de recherche. À cet effet, deux axes de travail peuvent être investis :

Un **axe épistémologique** questionnant le statut et la place de la question des contextes d'enseignement dans les travaux de recherche en didactique du français, et sollicitant

⁶ Voir colloque MENA (actes en préparation) : « Les sphères éducatives formelles et informelles : questions de communication et d'interaction », tenu les 23 et 24 mars 2022 à Rabat, sous la coordination scientifique de Marlène Lebrun (HEP Bejune, Bienne et LIRDEF, Montpellier) et Khalil Mgharfaoui (ISIC, Rabat).

particulièrement des réflexions théoriques sur les notions même de « contexte » et de « contextualisation », leurs enjeux, leurs effets et leurs limites : *en quoi la didactique du français peut-elle contribuer à construire et à préciser le problème des contextes d'enseignement du français ? Quels concepts et quelles méthodes permettent de rendre compte précisément des liens entre didactique du français et contextes d'enseignement du français ? Comment la notion de « contexte d'enseignement » peut-elle être définie, dénaturée et (re)construite dans une perspective didactique, en tenant compte de l'historicité de la discipline « français » ? Plus spécifiquement encore, si, au fil de l'histoire de la discipline, des liens étroits se sont toujours établis entre les finalités assignées à l'enseignement du français et les modes de structuration et de hiérarchisation des contenus de cette forme d'enseignement, la détermination de La discipline « français » au singulier est-elle réellement pertinente ? Suffit-elle à mettre en relief les relations complexes et sans cesse redéfinies de la didactique du français avec les contextes d'enseignement du français ?*

Un **axe descriptif/compréhensif** interrogeant l'histoire de la discipline « français », de ses évolutions, notamment à travers les changements des programmes, des plans d'études, des supports, des référentiels, des modèles ou des savoirs sur/pour l'enseignement, et les effets de cette histoire et de ces évolutions sur les choix théoriques et pratiques de la didactique du français : *comment les problématiques didactiques s'articulent-elles aux réformes de la discipline « français » et, plus largement, aux transformations des contextes institutionnels et des demandes sociales ? Quelle est, plus précisément, la part impartie aux recherches didactiques dans le questionnement, l'élaboration et la refonte des contenus de la discipline « français » ? Comment la didactique du français évolue-t-elle en fonction des poids attribués, à différents niveaux, aux différents savoirs disciplinaires, dans divers contextes d'enseignement ?*

Tout l'enjeu du colloque est de permettre un retour sur l'histoire et le fonctionnement de la didactique du français, de définir ses enjeux actuels et de mieux comprendre ce qui apparaît aujourd'hui comme une « nouvelle » configuration du champ, nourrie d'échanges, de partages et de continuums féconds. Les chercheur.es réuni.es à cette occasion discuteront et analyseront, à partir de leurs propres travaux, et en dialogue les un.es avec les autres, les avancées scientifiques de la didactique du français. Ils/elles aborderont des aspects liés à la construction et à l'analyse des contextes qui configurent et structurent le champ didactique, et aux apports de l'évolution dynamique des contextes sur la constitution de la discipline « français ».

ÉCHÉANCIER

- Diffusion de l'appel à contribution : **12 décembre 2022**
- Date limite pour l'envoi des propositions : **28 février 2023**
- Réponses aux auteur.es : **20 mars 2023**
- Inscription au colloque et diffusion du programme : **avril 2023**
- Date et lieu du colloque : **23-24 mai 2023** à la Faculté des Sciences de l'Éducation de Rabat (Maroc)

MODALITÉS DE SOUMISSION

Toutes les propositions doivent être envoyées en format Word à l'adresse suivante : airdfmaroc.fse.2023@gmail.com

Les **propositions de communication** devraient comporter les éléments suivants :

- Le nom de l'auteur.e/ des auteur.es et son/leur rattachement institutionnel
- L'adresse courriel de l'auteur.e/ des auteur.es
- Titre de la communication proposée
- Résumé **entre 1500 et 2000 caractères**, espaces compris, hors bibliographie (3-5 mots-clés), faisant apparaître l'objet de recherche et sa problématisation, son cadre théorique et les grandes lignes de l'exposé qui en sera fait.
- Bibliographie sélective (4-6 titres)

Les **propositions de symposium** devraient inclure :

- Le nom et l'adresse courriel du ou de la discutant.e et son rattachement institutionnel
- Un texte de cadrage avec le titre du symposium (3-5 mots-clés ; **3000 à 4000 signes**, espaces compris, hors bibliographie)
- Bibliographie sélective (6-8 titres)
- Pour chaque contribution au symposium, il faut préciser : le nom de l'auteur.e/des auteur.es et son/leur rattachement institutionnel ; un titre explicite ; 3-5 mots-clés ; un résumé **entre 1500 et 2000 caractères** (espaces compris, hors bibliographie), faisant apparaître l'objet de recherche et sa problématisation, son cadre théorique et les grandes lignes de l'exposé qui en sera fait

A l'issue du colloque, une sélection de communications donnera lieu à la publication d'un ouvrage et/ou d'un numéro de la revue *Didactiques & Disciplines*.

INSCRIPTION

Inscription au colloque au tarif enseignant.e/chercheur.e 80 € / 800 MAD

Inscription au colloque au tarif étudiant.e/doctorant.e 40 € / 400 MAD

RESPONSABLES SCIENTIFIQUES DU COLLOQUE

- El Gousairi, Anass, Faculté des Sciences de l'Éducation, Rabat
a.elgousairi@um5r.ac.ma
- Bouchekourte, Mohammed, Faculté des Sciences de l'Éducation, Rabat
m.bouchekourte@um5r.ac.ma
- Souidi, Rachid, ESEF, Université Ibn Tofail, Kénitra

COMITÉ D'ORGANISATION

- Elouatassi, Tarik, Faculté des Sciences de l'Éducation, Rabat
- Derkaoui, Khalid, Faculté des Sciences de l'Éducation, Rabat
- Salhi, Soufiane, Faculté des Sciences de l'Éducation, Rabat

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Aeby-Daghé, Sandrine, Université de Genève, Suisse
- Bahoum, Samira, FSE, Université Mohammed V de Rabat, Maroc
- Bouhali, Rachida, FSE, Université Mohammed V de Rabat, Maroc
- Cadet, Lucile, INSPE Académie de Versailles, CY Cergy Paris Université, France
- Capt, Vincent, Haute École Pédagogique de Vaud, Suisse
- Chanane-Davin, Fatima, Université d'Aix-Marseille, France
- Chiss, Jean-Louis, Université Sorbonne Nouvelle, France
- Cuq, Jean-Pierre, Université Côte d'Azur, France
- Daunay, Bertrand, Université de Lille, France
- De Croix, Séverine, Université Catholique de Louvain, Belgique
- Denizot, Nathalie, Sorbonne Université - INSPE de Paris, France
- Dezutter, Olivier, Université de Sherbrooke, Québec
- Dias-Chiaruttini, Ana, Université Côte d'Azur, France
- Dufays, Jean-Louis, Université catholique de Louvain, Belgique
- El Houdna, Youssef, ENS, Université Abdelmalek Essaâdi de Tétouan, Maroc
- El Maamri, Ouidad, FLLA, Université Ibn Tofail de Kénitra, Maroc
- Fadily, Nouredine, Université Hassan I de Settat, Maroc
- Falardeau, Érick, FSÉ, Université Laval, Québec
- Ghazi, Zakaria, ESEF, Université Sultan Moulay Slimane de Béni Mellal, Maroc
- Glorieux, Carole, Université Libre de Bruxelles, Belgique
- Haddar, Mohammed, ESEF, Université Chouaïb Doukkali d'El Jadida, Maroc
- Kaheraoui, Malika, Université de Poitiers, France
- Kerrita, Abdenbi, FSE, Université Mohammed V de Rabat, Maroc
- Kervyn, Bernardette, Université de Bordeaux, France
- Komesu, Fabiana, Universidade Estadual Paulista, UNESP, São Paulo, Brésil
- Lahdahda, Mohammed, FLSH, Université Moulay Ismail de Meknès, Maroc
- Lebrun, Marlène, Université de Montpellier, LIRDEF, France
- Louichon, Brigitte, Université de Montpellier, France
- Mabrou, Abdelouahed, Université Chouaïb Doukkali d'El Jadida, Maroc
- Marmy-Cusin, Véronique, Haute École Pédagogique de Fribourg, Suisse
- Mellouk, Mohammed, FSE, Université Mohammed V de Rabat, Maroc
- Meunier, Déborah, ISLV, Université de Liège, Belgique
- Moinard, Pierre, Université de Poitiers, France
- Plane, Sylvie, Université Paris-Sorbonne, France
- Pollet, Marie-Christine, Université Libre de Bruxelles, Belgique
- Reuter, Yves, Université de Lille, France

- Ronveaux, Christophe, Université de Genève, Suisse
- Sadiqui, Mina, ENS, Université Moulay Ismail de Meknès, Maroc
- Sautot, Jean-Pierre, Université Claude Bernard de Lyon, France
- Scheepers, Caroline, Université Saint-Louis-Bruxelles, Belgique
- Schneuwly, Bernard, Université de Genève, Suisse
- Spaëth, Valérie, Université Sorbonne Nouvelle, France
- Vrydaghs, David, Université de Namur, Belgique
- Zerouali, Mohammed, CFIE, Rabat, Maroc

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Aeby Daghé, S., & Guernier, M.-C. (dir.) (2018). *Contextes institutionnels, réformes et recherches en didactique du français*. Presses universitaires de Namur, coll. « Recherches en didactique du français ».

Beacco, J.-C. (2011). Contextualiser les savoirs en didactique des langues et des cultures. In : P. Blanchet & P. Chardenet (dir.). *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées* (pp. 31-40). Paris : Éditions des archives contemporaines.

Blanchet, P., & Asselah-Rahal, S. (2008). Pourquoi s'interroger sur les contextes en didactique des langues ?, In : P. Blanchet, D. Moore & S. Asselah-Rahal (dir.). *Perspectives pour une didactique des langues contextualisée* (pp. 9-16). Paris : Éditions des archives contemporaines, Agence Universitaire de la Francophonie.

Cadet, L. & Guérin, E. (2012). Présentation. *Le français aujourd'hui*, 176, 3-8.

Castelloti, V. (2014). Contexte, contextualisation, cultures éducatives. Quels usages ? Pour quelles orientations de la recherche en DDL ?. In : S. Babault, M. Bento, L. Le Ferrec. & V. Spaëth., (dir.). *Contexte global, contextes locaux. Tensions, convergences et enjeux en didactique des langues* (pp. 111-124). Actes du colloque international, 23-25 janvier 2014, FIPF.

Chervel, A. (1998). *La culture scolaire. Une approche historique*. Paris : Belin.

Chiss, J.-L. & Cicurel, F. 2005. Cultures linguistiques, éducatives et didactiques. In : Beacco, J.-C. et al. (dir.), *Les cultures éducatives et linguistiques dans l'enseignement des langues* (pp. 1-9). Paris : PUF.

Chnane-Davin, F. & Cuq, J.-P. (2008). Interdidacticité et interdisciplinarité FLE,FLS,FLM. Le Français dans le monde. *Recherches et applications*, CLE International / Français dans le monde. Du discours de l'enseignant aux pratiques des apprenants.

Collès, L., Dufays, J.-L. & Thyron, F. (dir.) (2006). *Quelle didactique de l'interculturel dans les nouveaux contextes du FLE/S*. Belgique : Cortil-Wodon. Collection Proximités/Didactique.

Dabène, L. (1994). *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*. Paris : Hachette supérieur.

Daunay, B., Delcambre, I. & Reuter, Y. (2009). *Didactique du français : le socioculturel en question*. France : Presses Universitaires de Septentrion.

Daunay, B. & Reuter, Y. (2013). Penser et problématiser les contenus disciplinaires : un enjeu fondamental pour les didactiques. In : B. Daunay, Y. Reuter & A. Thépaut (dir.). *Les contenus disciplinaires. Approches comparatistes* (pp. 21-34). Villeneuve-d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion.

Dabène, M. (2008). 1. Quelques repères, perspectives et propositions pour une didactique du français dans tous ses états. In : J.-L. Chiss, J. David et Y. Reuter (dir.). *Didactique du français: Fondements d'une discipline* (pp. 15-34). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.

Delacroix, A. (2019). Contextualisation didactique : un concept en tension ? ». In : R. Ailincai & A. Delacroix (dir.). *Contextes et transmissions : les apports de la recherche en éducation*. France : Presses universitaires des Antilles.

Denizot, N. (2021). *La culture scolaire : perspectives didactiques*. Pessac : Presses universitaires de Bordeaux.

Dias-Chiaruttini, A., & Lebrun M. (2020), À la croisée des disciplines scolaires : contours, dialogues, et nouvelles configurations. In : A. Dias-Chiaruttini & M. Lebrun, *La question de la relation entre les disciplines, le cas de l'enseignement du français* (pp. 9-21). Namur : Presses universitaires de Namur.

Dolz, J. (2000). De la difficulté de « couper avec la mère » chez les didacticiens du français. Plaidoyer pour un changement de dénomination de la discipline. *La Lettre de la DFLM*, 27, 29-31.

Dumortier, J.-L., Van Beveren, J. & Vrydaghs, D. (dir.). (2012). *Curriculum et progression en français. Actes du XIe colloque de l'AIRDF (Liège, 26-28 août 2010)*. Presses universitaires de Namur.

El Gousairi, A. & Bouchekourte, M. (2022a). La section AIRDF-Maroc : ancrage socio-institutionnel et enjeux scientifiques. In : C. Vincent et J.-F. de Pietro (dir.). *La question des normes dans l'enseignement et l'apprentissage des langues* (pp. 76-81). *La Lettre de l'AIRDF*, 70.

El Gousairi, A. & Bouchekourte, M. (2022b). Présentation. Penser la « fabrique » des savoirs scolaires : le regard croisé des didactiques et des disciplines. *Revue Didactiques & Disciplines*, 1.

Forquin, J.-C. (2008). *Sociologie du curriculum*. Rennes : PUR.

Garcia-Debanc, C. (2019). Le français tel qu'on l'enseigne : objets enseignés en classe de français et modèles disciplinaires. In : S. Aeby Daghe et al., (dir.). *Didactique du français et construction d'une discipline scientifique. Dialogues avec Bernard Schneuwly*. Genève : Presses universitaires du Septentrion, coll. « Éducation et didactique »

Lahanier-Reuter, D. (2013). Contexte – Milieu. Dans : Y. Reuter (dir.), *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques* (pp. 49-54). Bruxelles: De Boeck Université, 3^e éd

Plane, S. & Rispaïl, M. (dir.) (2006). La didactique du français et les contextes d'enseignement du français. *La Lettre de l'AIRDF*, 38, 4-5

Reuter, Y. (2019). Un débat fondamental pour les didactiques : la construction de la notion de discipline scolaire. In : S. Aebly Daghe et al., (dir.). *Didactique du français et construction d'une discipline scientifique. Dialogues avec Bernard Schneuwly* (pp. 69-82). Genève : Presses universitaires du Septentrion, coll. « Éducation et didactique »

Rispaïl, M. & Blanchet, P. (2011). Principes transversaux pour une sociodidactique dite « de terrain ». In : Blanchet, P. & Chardenet, P. (dir.). *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées* (pp. 65-69). AUF/EAC.

Schneuwly, B., (1995). « De l'utilité de la transposition didactique ». In : J.-L. Chiss, J. David & Y. Reuter, *Didactique du français* (pp. 47-62). Paris: Nathan.

Schneuwly, B. (2007). « Le « Français » : une discipline scolaire autonome, ouverte et articulée ». In : E. Falardeau, C. Fisher, C. Simard & N. Sorin (dir.), *La didactique du français. Les voies actuelles de la recherche* (pp. 20-35). Québec : Presses de l'Université de Laval.

Schneuwly, B. (2014). Didactique : construction d'un champ disciplinaire. *Éducation et didactique*, 8-1, 13-22.

Schneuwly, B. & Ronveaux, C. (2021). Une approche instrumentale de la transposition didactique. *Pratiques*, 189-190

Spaëth, V. (2008). Le français langue de scolarisation et les disciplines scolaires. In : J.-L. Chiss (dir.), *Immigration, école et didactique du français*. Paris : Didier.

Vigner, G. (dir.) (2003). Approches du français langue maternelle. *Études de linguistique appliquée*, 130.

Vincent, G., Courtebras, B. & Reuter, Y. (2012). La forme scolaire : débats et mises au point: Second entretien de Guy Vincent avec Bernard Courtebras et Yves Reuter. *Recherches en didactiques*, 14(2), 127-143.